

Laurent Len

Proviseur au lycée Diderot, Paris 19^e

L'US Mag : *Le lycée Diderot est un lycée technologique industriel « historique », quelles sont les formations post-bac présentes dans cet établissement ?*

Laurent Len : L'école Diderot, créée en 1873 pour former les techniciens de maîtrise dont la révolution industrielle avait besoin, s'est progressivement transformée en lycée polyvalent visant à offrir aux jeunes des formations scientifiques et techniques industrielles. Aujourd'hui, fort de ses sept BTS industriels dans les domaines de la conception industrielle, de la maintenance, des systèmes électroniques et informatiques, de l'électrotechnique, des traitements de matériaux, l'établissement reste une référence en termes de formation. À ces BTS il faut ajouter une préparation au Diplôme des Métiers d'Arts en Horlogerie, une classe préparatoire post-BTS préparant l'accès aux grandes écoles, une licence professionnelle.



Globalement nos étudiants ont bénéficié d'une formation secondaire scientifique et technique ou professionnelle industrielle. Un bon nombre ont obtenu leur baccalauréat au lycée.

L'US Mag : *Une fois leur diplôme obtenu, que font ces jeunes techniciens supérieurs, peuvent-ils poursuivre leurs études ou préfèrent-ils essayer de trouver un emploi ?*

L. L. : Globalement la moitié des lauréats du lycée poursuivent leurs études, un grand nombre en licences professionnelles, qui leur permettent d'approfondir leurs connaissances dans des domaines



Le lycée Diderot

L'US Mag : *Quel est le parcours des jeunes bacheliers qui viennent à « Diderot » pour préparer un BTS ?*

L. L. : Majoritairement (50 %), les étudiants en BTS ont obtenu un baccalauréat technologique STI2D, moins de 20 % sont titulaires d'un baccalauréat général, souvent scientifique, et environ 30 % possèdent un baccalauréat professionnel. Mais cette répartition moyenne dépend de la spécialité : en BTS Conception et réalisation de systèmes automatiques ou en Électrotechnique, près de la moitié des étudiants sont issus de la voie professionnelle, alors qu'il n'y en a aucun en formation de BTS Traitements des matériaux, par exemple. Ces modulations, définies en accord avec les équipes pédagogiques, sont fonction des prérequis nécessaires, notamment scientifiques, pour aborder les spécialités avec de bonnes chances de réussite, mais aussi de l'existence, ou non, de spécialités de bac pro correspondant aux spécialités de BTS. Les sections peuvent également accueillir des jeunes ayant déjà eu un parcours de formation à l'Université ou en IUT, ces étudiants peuvent intégrer en première ou en seconde année de formation en fonction de leurs acquis.

précis (traitements des métaux, conception automobile, gestion de production...), d'autres restent au lycée en classe préparatoire ATS post-BTS/DUT pour y préparer les concours d'entrée en école d'ingénieurs, avec de très bonnes chances de réussite. Ils peuvent espérer intégrer les formations du réseau Politech, l'Université de technologie de Compiègne, Troyes et Belfort, l'INSA, les Arts et Métiers, Sup Optique, les Mines de Douai, d'Allés, de Nantes... et bien d'autres, et même l'ENS pour aller vers une carrière d'enseignant-chercheur !

Pour un chef d'établissement, c'est un vrai bonheur et une grande fierté de voir des jeunes qui, passés par le lycée professionnel, réussissent un BTS et poursuivent leurs études en écoles d'ingénieurs.

Et ceux qui ne souhaitent pas poursuivre d'études post-BTS trouvent facilement un emploi dans le secteur industriel. Ainsi, je pense absolument nécessaire de promouvoir ce type de formations afin, d'une part d'offrir cette voie de réussite à de nombreux jeunes, et d'autre part de contribuer à relever les défis de développement économique et d'emplois auxquels notre pays est confronté.